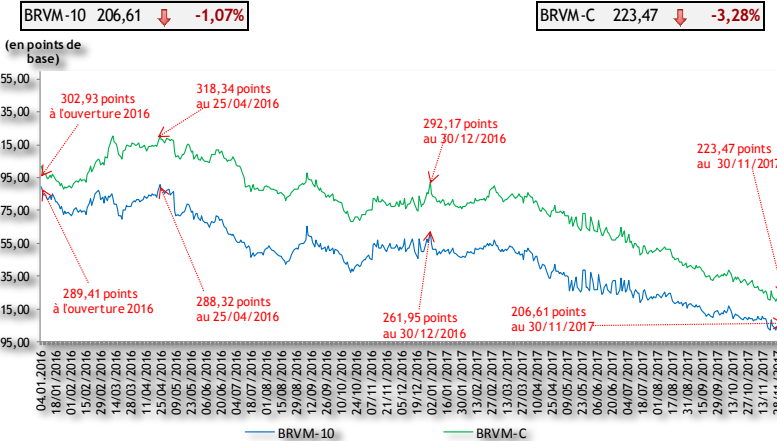


LE MARCHÉ BOURSIER DE L'UEMOA EN NOVEMBRE 2017

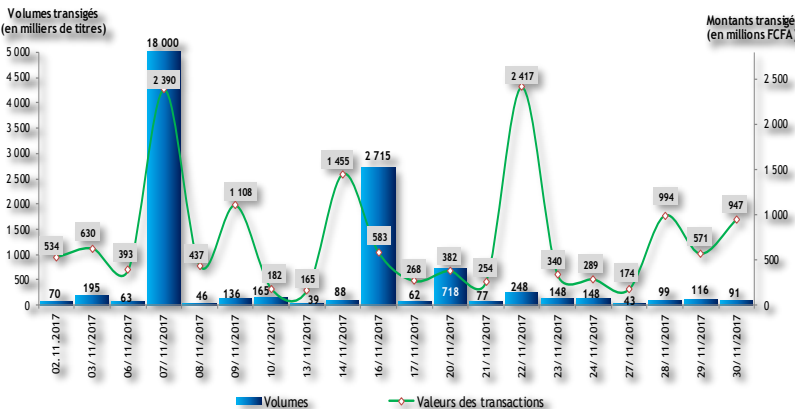
LES PERFORMANCES DU MARCHÉ

Valeur totale des transactions (FCFA)	16 103 724 103
Volume transigé (titres)	23 351 183
Capitalisation/ Actions (FCFA)	6 038 270 574 670
Capitalisation/ Obligations (FCFA)	3 016 233 907 020
Price Earning Ratio (PER) moyen (x)	16,13
Ratio de liquidité moyen	25,66%

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés sur le marché Actions



COMPARTIMENT-ACTIONS DE LA BRVM

Les cinq (5) plus fortes hausses du mois

Titres	Var. Hebdo	+ Bas	+ Haut	Clôture	Valeurs transigées
BANK OF AFRICA CI	▲ +13,38%	3 615	4 500	4 195	209 401 445
SOGB CI	▲ +8,24%	3 610	4 200	4 005	677 963 635
CFAO CI	▲ +6,4%	35 105	39 995	39 500	6 823 565
ECOBANK TRANS. INC	▲ +5,6%	18	20	19	392 479 261
SETAO CI	▲ +5,6%	175	190	190	629 100

Les cinq (5) plus fortes baisses du mois

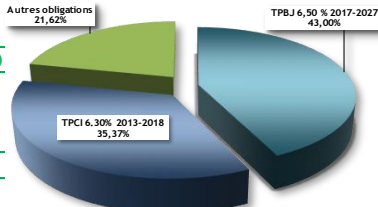
Titres	Var. Hebdo	+ Bas	+ Haut	Clôture	Valeurs transigées
SERVAIR ABIDJAN CI	▼ -36,47%	1 115	1 845	1 115	16 056 095
SODE CI	▼ -36,25%	29 995	47 060	30 000	11 675 000
CIE CI	▼ -33,17%	1 950	3 000	1 995	136 519 460
AIR LIQUIDE CI	▼ -28,33%	4 200	5 800	4 300	10 371 600
BANK OF AFRICA SN	▼ -24,14%	2 035	2 750	2 200	72 651 720

COMPARTIMENT-OBLIGATIONS DE LA BRVM

Les lignes les plus actives du mois

Titres	Volumes	Montants transigés (FCFA)
TPBJ 6,50 % 2017-2027	68 338	683 379 700
TPCI 6,30% 2013-2018	55 949	562 091 600
Autres obligations	40 710	343 636 300
Cumul	164 997	1 589 107 600

Répartition des transactions en valeur



Physionomie du marché en novembre 2017

Légère hausse de la liquidité et des volumes transigés sur le marché

Les replis successifs enregistrés sur le marché régional depuis le mois de mars 2017 se sont encore poursuivis en novembre. Quelques événements ont, comme le mois précédent, impacté la BRVM, notamment: (i) 3 admissions à la cote; (ii) 14 publications de résultats d'activité (1 au titre du 1^{er} trimestre 2017, 6 au titre du 1^{er} semestre 2017 et 7 au titre du 3^{ème} trimestre 2017) et (iii) 1 fractionnement de titre. Le bilan des chiffres rendus publics peu reluisant dans l'ensemble (légère décélération de la croissance moyenne des chiffres d'affaires, repli des masses bénéficiaires...) semble avoir accéléré la purge au niveau de certains titres, renforçant ainsi l'enlèvement des deux indices de références de la BRVM. C'est donc sans surprise que l'indice de toutes les valeurs cotées, le BRVM-Composite, a réalisé une contreperformance de 3,28% à 223,47 points à la clôture du mois, portant ainsi son déficit annuel à 23,5%. Le BRVM-10, quant à lui, a cédé sur le mois 1,07% à 206,61 points.

Le volume des transactions sur le marché, s'est, en revanche, inscrit dans une bonne dynamique avec une quantité de titres ayant plus que triplé en novembre (soit plus de 23 millions de titres échangés) comparée au mois précédent. Même son de cloche pour l'enveloppe globale transigée qui a connu une progression de 12% à près de 16,1 milliards FCFA (contre 14,3 milliards FCFA le mois précédent).

La capitalisation boursière de la BRVM, a cédé, dans un tel contexte 2,2% par rapport au mois précédent pour s'établir à 9 054,5 milliards FCFA.

Brèves du Compartiment-Actions

Des performances en retrait et des flux transactionnels en nette progression.

Le Compartiment-Actions a évolué sous de mauvais auspices au cours de ce mois de novembre, orienté par la purge sur les grandes capitalisations telles que SONATEL SN (-0,4%), ONATEL BF (-4,3%), CORIS BANK INT. (-2,2%), NSIA BANQUE (-10%), SIB (-8,6%), BOLLORE T&L (-5%) et SOLIBRA (-13,8%) et généralement par une balance globale des variations des cours tirées vers le bas avec 29 valeurs inscrites à la baisse contre seulement 11 hausses.

Le Compartiment a, par ailleurs, enregistré quelques opérations sur titre et plusieurs publications des résultats d'activité. Il s'agit de:

- le fractionnement du titre PALM CI par 2 (2 nouvelles actions pour 1 ancienne) et le titre SUCRIVOIRE CI par 4;
- l'admission sur le Compartiment-Actions des 1 030 000 actions nouvelles de BOA Mali, créées lors de l'opération d'augmentation de capital par incorporation de primes d'émission et distribution d'actions gratuites aux actionnaires;
- l'admission sur le Compartiment-Actions des 150 000 actions nouvelles de CORIS BANK INT., créées lors de l'incorporation de réserves facultatives au capital;
- les publications des résultats d'activité au 1^{er} trimestre 2017 de UNILEVER CI (chiffre d'affaires (CA) en baisse de 11,22% et résultat d'exploitation (Rex) en hausse de 6,03%);
- les publications de résultats d'activité du 1^{er} semestre de: TRACTAFRIC MOTORS CI [CA (-10,5%) et Résultat avant impôts (RAI) (-54,58%)], BOA Sénégal [Produit Net Bancaire (PNB) (+24,2%) et RAI (+94,8%)], AIR LIQUIDE CI [CA (-9,3%) et RAI (-239,2%)], SETAO CI [CA (+23,1%) et RAI (+115%)], SUCRIVOIRE CI [CA (+3%) et RAI (-51,9%)] et UNILEVER CI [CA (+6,95%) et Résultat des activités ordinaires (RAO) (-104,58%)];
- les publications de résultats d'activité du 3^{ème} trimestre de: SIB CI [PNB (+21,2%) et RAI (+19%)], PALM CI [CA (+18%) et RAI (+124%)], SMB CI [CA (-13%) et ROA (+22%)], SUCRIVOIRE CI [CA (+0%) et RAO (-171%)], BOA Mali [PNB (-8%) et RAI (-2,1%)], UNILEVER CI [CA (+5,8%) et Rex (-67%)] et CORIS BANK INT. [PNB (+20,7%) et RAI (+25%)].

Contre toutes attentes, ces opérations et publications n'ont fait qu'accroître le sentiment d'effacement qui plane depuis plusieurs mois sur la Bourse régionale, les investisseurs qui craignaient une dégradation de la rentabilité des sociétés cotées dans la conjoncture actuelle ont opté pour des prises de bénéfices sur leurs investissements datant de plusieurs années. Cette situation a ainsi favorisé un effondrement important des cours de plusieurs titres cotés. La meilleure performance de ce mois a été attribuée, au titre BOA Côte d'Ivoire, qui s'est octroyé une variation positive de son cours de +13,38% à 3 615 FCFA, contrairement au titre du Secteur Services Publics (CIE et SODECI) qui ont été les plus sanctionnés du marché par les investisseurs. L'enveloppe globale transigée sur le Compartiment-Actions [dont l'essentiel a été drainé par les titres SONATEL (50%) et NSIA BANQUE CI (16%)], s'est établie à plus de 14,5 milliards FCFA, en hausse 6% par rapport au mois précédent.

La Capitalisation boursière du Compartiment-Actions s'est dépréciée, dans la foulée, de 3,2% pour se situer à plus de 6 038 milliards FCFA.

Brèves du Compartiment-Obligations

Accélération des échanges et relèvement du niveau de liquidité

Le Compartiment-Obligations a été fortement animé au cours de ce mois de novembre et a vu l'admission sur sa cote du titre «BIDC-EBID 6,10% 2017-2027». Le flux des échanges a plus que doublé, portant sur plus de 164 mille titres pour un montant cumulé d'environ 1,6 milliard FCFA, comparé au flux du mois précédent. Les transactions en valeur, sur le compartiment, s'élevèrent à plus de 1,59 milliard FCFA (l'essentiel ayant été réalisé sur les titres «TPBJ 6,50% 2017-2027» (43%) et «TPCI 6,30% 2013-2018» (35%).

La capitalisation du compartiment-Obligations s'est légèrement dégradée ce mois de 0,2% pour se situer à plus de 3 016,2 milliards FCFA, comparée à son niveau d'octobre 2017.

Perspectives du marché

Forte animation du marché au cours du mois de décembre 2017

La physionomie du marché en décembre ne sera certainement pas différente du mois écoulé. Le marché sera certainement impacté au cours du mois de décembre par les dernières vagues de publications de chiffre d'activité sur l'année 2017 et par l'admission à la cote du titre ECOBANK CI. Le flux transactionnel va connaître une envolée dans un contexte marqué par la baisse des cours. Les investisseurs feront face aux alternatives suivantes: (i) poursuivre leurs prises de bénéfices, (ii) constituer des portefeuilles sur le long terme adossés sur des fondamentaux solides dans un contexte marqué par la faiblesse des cours des titres cotés ou (iii) continuer à observer l'évolution du marché.

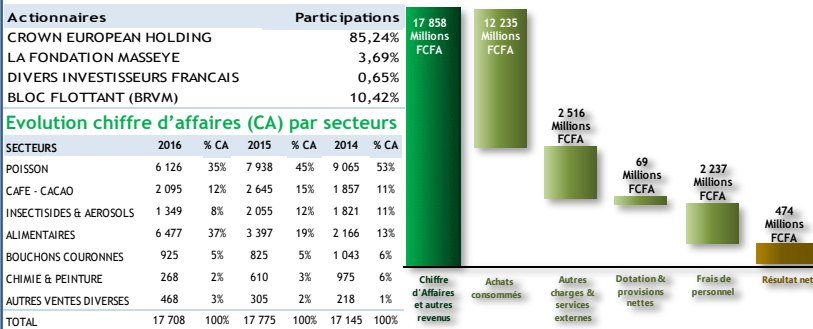


LES FONDAMENTAUX DE LA SOCIETE en 2016

Actionnariat de CROWN SIEM CI

Actionnaires	Participations
CROWN EUROPEAN HOLDING	85,24%
LA FONDATION MASSEYE	3,69%
DIVERS INVESTISSEURS FRANCAIS	0,65%
BLOC FLOTTANT (BRVM)	10,42%

Formation du Résultat Net 2016



Evolution chiffre d'affaires (CA) par secteurs

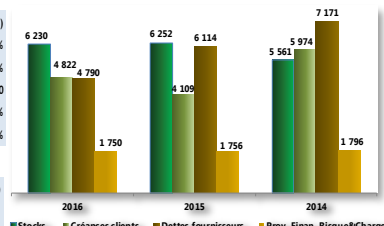
SECTEURS	2016	% CA	2015	% CA	2014	% CA
POISSON	6 126	35%	7 938	45%	9 065	53%
CAFE - CACAO	2 095	12%	2 645	15%	1 857	11%
INSECTICIDES & AEROSOLS	1 349	8%	2 055	12%	1 821	11%
ALIMENTAIRES	6 477	37%	3 397	19%	2 166	13%
BOUCHONS COURONNES	925	5%	825	5%	1 043	6%
CHIMIE & PEINTURE	268	2%	610	3%	975	6%
AUTRES VENTES DIVERSES	468	3%	305	2%	218	1%
TOTAL	17 708	100%	17 775	100%	17 145	100%

ACTIVITE ET SITUATION FINANCIERE

Evolution de l'activité de CROWN SIEM CI

(En FCFA)	2016	2015	Δ (%)	S1-2017	S1-2015	Δ (%)
Chiffre d'affaires	17 707 929 000	17 775 341 000	-0,38%	9 739 000 000	9 675 000 000	0,66%
Résultat d'exploitation	728 416 000	1 093 219 000	-33,37%	356 000 000	722 000 000	-50,69%
Résultat Financier	-60 998 000	-22 915 000	166,19%	-57 000 000	-1 000 000	>-1000%
Résultat avant impôt	667 418 000	1 070 304 000	-37,64%	300 000 000	721 000 000	-58,39%
Résultat net	474 085 000	784 533 000	-39,57%	215 000 000	545 000 000	-60,55%

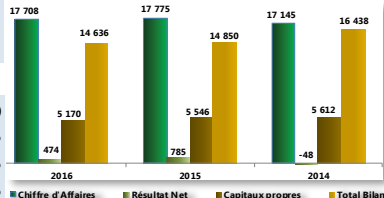
Evolution des créances et dettes à CT



Structure financière de 2015 à 2016

Autres fondamentaux	2016	2015	Δ (%)
Actif net	5 170 342 000	5 546 405 000	-6,78%
Endettement net	3 033 439 000	121 107 000	>1000%
Total bilan	14 636 112 000	14 849 844 000	-1,44%
Fonds de Roulement	4 311 111 000	5 272 748 000	-18,24%
Besoin en fonds de Roulement	5 594 551 000	3 637 556 000	53,80%
Trésorerie nette	-1 283 440 000	1 635 192 000	-178,49%

Evolution structure financière et activité (En Millions FCFA)



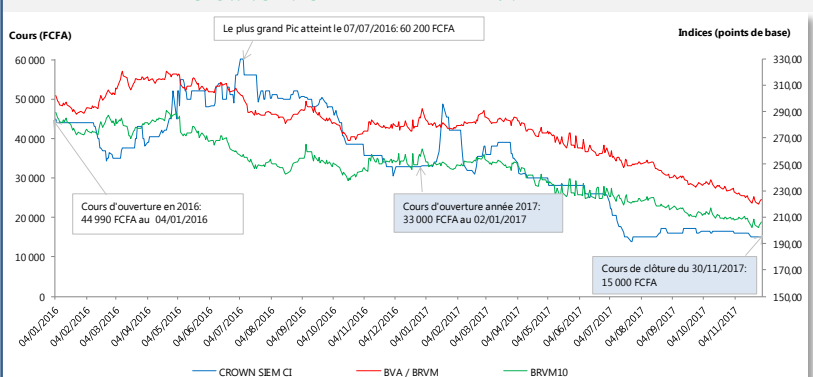
Quelques ratios sur l'historique

Ratios	2016	2015	Δ (%)
Gearing ratio (Dettes/Fonds propres)	175,02%	138,26%	26,59%
Taux de marge (EBE/CA)	4,47%	6,47%	-30,87%
Rentabilité financière	9,17%	14,14%	-35,18%

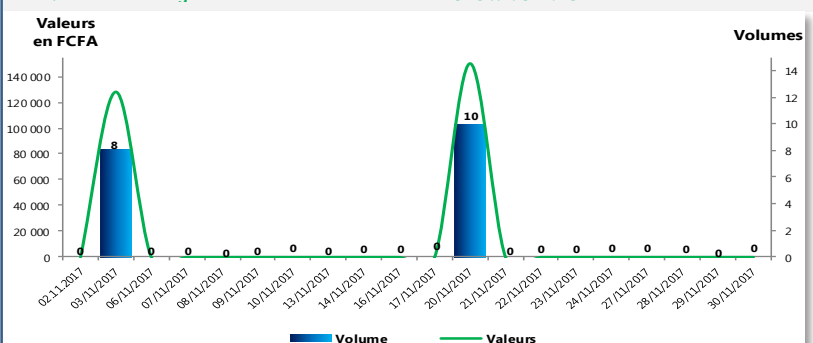
LE TITRE CROWN SIEM CI SUR LA BRVM EN NOVEMBRE 2017

Capitalisation boursière à fin novembre 2017 (F)	9 446 100 000
Valeur d'entreprise (FCFA):	12 479 539 000
+Haut du mois (02 novembre 2017):	16 525 FCFA
+Bas du mois (20 novembre 2017):	15 000 FCFA
Performances	CROWN SIEM CI / BRVM - C
depuis le 30/12/2016:	-54,5% / -23,5%
Ratios de valorisation	CROWN SIEM CI / BRVM - C
PER 30 novembre 2017:	19,92x / 15,96x
PBR 30 novembre 2017:	1,83x / 2,72x

Evolution cours CROWN SIEM CI vs Indices de la BRVM sur 2016 et novembre 2017



Volumes transigés et valeurs des transactions CROWN SIEM CI en novembre 2017



Présentation de la société et de son activité

Installée depuis 1954 en Côte d'Ivoire, CROWN SIEM CI [anciennement Société Ivoirienne d'Emballage Métallique (SIEM)] est une filiale du groupe américain Crown Holding Inc. (anciennement «CROWN CORK & SEAL COMPANY»), leader mondial de l'emballage en acier. CROWN SIEM CI appartient à la Division «Food Africa» du groupe, composée du Maroc, du Sénégal, du Ghana, de l'Afrique du Sud et de Madagascar. Cette Division est sous la tutelle de CROWN EUROPE. La source principale d'approvisionnement en matières premières est ARCELOR METAL FRANCE. Certifiée ISO 9001 version 2000, CROWN SIEM CI maintient sa position de leader dans la conception et la fabrication des emballages métalliques aussi bien en Côte d'Ivoire qu'en zone UEMOA. Elle propose une gamme variée de produits allant de la boîte classique ronde en fer blanc pour les conserves alimentaires aux contenants pour produits chimiques en passant par les articles de fermeture. Les emballages de CROWN SIEM CI sont conçus et produits, selon les standards internationaux en vigueur dans le secteur, grâce à une chaîne complète constituée de 6 ateliers: (i) 1 atelier de deux lignes d'impression offset 4 couleurs sur métal avec four de séchage; (ii) 1 atelier pour boîte emboutie avec presse; (iii) 1 atelier pour boîte 3 pièces avec machine presse; (iv) 1 atelier pour bouchon couronne et testeur d'étanchéité; (v) 1 atelier avec machine de packaging « seaux »; et (vi) 1 atelier fonds (qui a été fermé en 2014). Y sont inclus le cisailage et la soudure électrique. Il faut également noter que la gestion des usines du Sénégal et du Ghana est confiée à la Côte d'Ivoire. Au cœur de cinq secteurs, CROWN SIEM CI propose une large gamme dont: (1) les boîtes 2 pièces et 3 pièces destinées à l'alimentaire tel que le thon (Pêche et Froid, SCODI), café -cacao (NESTLE et CHOCODI), lait (Groupe SAPLED), jus de fruits, bière et cocktail (SOLIBRA), sauce graine (UNILEVER, SAPEX); (2) les boîtiers aérosols et boîtes « pièces » destinés aux insecticides, gaz et désodorisants; (3) les boîtes industrielles destinées à la peinture, diluant, colle et vernis; (4) les supports mosquito destinés aux produits anti-moustiques; et enfin (5) les bouchons-couronnes destinés aux bouteilles de boissons gazeuses, vin et bière. Les couvercles «easy open» sont importés de Crown Nantes, Laon et d'Angleterre. Des exportations directes sont organisées vers le Burkina Faso, le Mali, le Sénégal avec Agroline et SESncds, vers le Togo avec BCM (peinture) et le Bénin avec SIL Bénin (peinture). La société emploie à ce jour, plus de 176 personnes.

CROWN SIEM CI a été introduite au 2^{ème} compartiment-Actions de la BRVM le 16 septembre 1998. Le capital social actuel de l'entreprise s'élève à 1,89 milliard FCFA.

Faits saillants sur la société

Des résultats en baisse, malgré un environnement économique ivoirien favorable

L'activité de CROWN SIEM CI en 2016 s'est déroulée dans un environnement économique ivoirien toujours en hausse, porté par le dynamisme de l'agriculture et des services, ainsi que par l'accroissement des grands travaux publics. L'année 2016 a été également marquée par l'arrêt des activités de la filiale ghanéenne de CROWN SIEM.

Breve analyse de l'activité en 2016:

- une légère baisse (-0,4%) du chiffre d'affaires par rapport à 2015 malgré une augmentation de 4,2% du volume de boîtes vendues. Cette baisse de performance commerciale s'explique par deux faits majeurs: (1) le recul du niveau des ventes au secteur «Poisson» (représentant en moyenne, plus de 45% du chiffre d'affaires global), en raison des difficultés d'approvisionnement du principal client de la société, et (2) une baisse significative de la demande du secteur «Insecticide»;
- une hausse des charges d'exploitation (+4,6%) suite à une remontée des droits de douane sur le métal importé, dans un contexte d'installation d'une nouvelle ligne de production au niveau de l'atelier Imprimerie.
- un résultat net en baisse de 40% à environ 474 millions FCFA en raison de la réduction de la marge produits globale réalisée;
- une baisse très sensible de la liquidité et un relèvement de l'endettement net liés à une forte augmentation (+53%) du besoin en fonds de roulement et d'une contraction importante du fonds de roulement (-18%) au cours de l'année 2016; et
- des ressources stables toujours robustes (47% du total bilan). Toutefois, cette solidité est à relativiser du fait que CROWN SIEM CI traîne depuis des années, une provision pour renouvellement des immobilisations d'un montant de 1,72 milliard FCFA inscrite dans les dettes financières au passif du bilan. Selon les commissaires aux comptes, cette situation induirait une sous-évaluation des capitaux propres à due concurrence.

Breve analyse de l'activité au premier semestre 2017:

Dans un contexte économique ivoirien toujours favorable sur le 2^{ème} semestre 2017, CROWN SIEM CI a encore enregistré des performances très mitigées avec une maigre progression (+1%) de son chiffre d'affaires (comparé à la même période en 2016), grâce à la bonne tenue des ventes aux secteurs Poisson, Lait et Café. On note, toutefois sur la période, un accroissement des charges d'exploitation imputable à la flambée du prix du métal au niveau international, qui ont impacté à la baisse le résultat d'exploitation de 51%. Les dirigeants de la société projettent toutefois, des résultats 2017 sensiblement meilleurs qu'en 2016, en raison du démarrage d'activité de nouveaux clients.

Comportement boursier du titre CROWN SIEM

Très peu échangé, le titre CROWN SIEM CI a une trajectoire boursière orientée à la baisse sur le mois de novembre, fluctuant dans un intervalle très étroit allant de 15 000 à 16 525 FCFA. Le titre a dégringolé de -9,2% sur le mois et a ainsi enregistré une décote annuelle de 54,5% de son cours. Le rendement de l'action CROWN SIEM CI au 31/11/2016 est de 4,51% sur la base d'un dividende unitaire net de 676,8 FCFA au titre de l'exercice 2015, avec un taux de distribution supérieur à 89,9%. Le PER du titre au 30/11/2017 est de 19,92x (pour un PER moyen sectoriel de 22,53x et du marché de 15,96x) et son PBR de 1,82x montrent que CROWN SIEM CI garde un potentiel de croissance qui doit être garanti par des résultats futurs encore meilleurs et par la robustesse de ses fonds propres.

Perspectives et recommandations

Il est permis d'affirmer, au stade actuel, que la dynamique dans laquelle s'est inscrite CROWN SIEM CI en 2016, à savoir celle d'une entreprise de rendement, va se poursuivre en 2017. Il est vrai que l'entreprise rencontre actuellement des difficultés pour réaliser de fortes marges sur certains de ses produits du fait (i) du renchérissement des cours du métal au niveau international et (ii) des problèmes d'approvisionnement de ses principaux clients (volatilité du prix du thon). Mais elle a entrepris une gestion rigoureuse de ses charges d'exploitation avec le soutien de son principal actionnaire pour atteindre de meilleurs résultats au 31/12/2017. Le titre CROWN SIEM CI qui distribue régulièrement des dividendes peut donc être conseillé aux épargnants mais reste avant tout une valeur à mettre sous surveillance au vu de la baisse récurrente de ses résultats.



La gestion d'un patrimoine dépend du profil familial ou professionnel de chaque individu. Mais au-delà des cas particuliers, elle doit aussi respecter certains principes de base. La gestion d'un patrimoine ne se limite pas à sélectionner des placements rentables sur lesquels investir son épargne. Les objectifs sont plus larges puisqu'il s'agit aussi, par exemple, de préparer ou de compléter sa future retraite, d'assurer l'avenir de son conjoint(e) ou encore de prévoir la transmission à ses héritiers. Chaque situation étant particulière, il s'agit ici de rappeler quelques conseils de bon sens.

Voir au-delà du simple placement

Si tout épargnant doit veiller à sélectionner les investissements présentant les meilleures performances, la gestion d'un patrimoine intègre d'autres aspects. Parmi les objectifs les plus courants.

- Financer les études de ses enfants : Si vous prévoyez de consacrer des sommes importantes à l'éducation de vos enfants, évitez les placements qui bloquent votre épargne trop longtemps.
- Assurer l'avenir de sa famille en cas de malheur. L'épargne accumulée aujourd'hui n'y suffira peut-être pas. Vous devez donc penser à souscrire une assurance-décès. En y ajoutant une option « invalidité », car votre patrimoine n'est peut-être pas assez important pour faire vivre votre famille en cas d'arrêt forcé de votre activité professionnelle.
- Assurer l'avenir de son conjoint: le conjoint n'hérite qu'une partie du patrimoine du défunt. Vous devez donc prendre certaines dispositions (testament, donations, etc.) si votre situation l'exige. L'assurance-vie est, dans cette perspective, un bon support, même si le rendement de certains fonds étrangers (en euros par exemple) n'est plus très élevé.
- Préparer sa succession : à partir d'un certain âge et d'un certain niveau de votre patrimoine, c'est une préoccupation qui doit orienter le choix de vos investissements

Bien définir ses objectifs

C'est une évidence qu'il faut rappeler: un placement très rentable constituera un choix médiocre s'il ne correspond pas à vos objectifs patrimoniaux. Vous avez le choix entre trois grandes options:

- Constituer un capital. Ce capital pourrait servir à acheter votre résidence principale ou celle de vos enfants, ou encore pour transmettre à vos héritiers. Exemples de supports à privilégier: le plan d'épargne-logement, le Plan d'Epargne en Actions, l'assurance-vie, etc.
- Percevoir des revenus réguliers dans l'avenir. Ces revenus peuvent compléter une retraite ou une réduction progressive d'activité. Exemples de supports : un investissement locatif financé par emprunt, un Fonds Commun de Placement (FCP) qu'on pourra transformer, à la retraite, en rente, etc. Percevoir dès maintenant des revenus réguliers pour compléter votre niveau de vie actuel. Exemples de supports : des obligations, un investissement locatif au comptant, certains contrats d'assurance-vie qui procurent des revenus, etc. En fonction de votre âge et de vos objectifs, vous pouvez accepter une part plus ou moins importante de risque. Un cadre de 35 ans pourra, par exemple, investir davantage sur les marchés boursiers qu'un pré-retraité plus soucieux de sécurité.

Evaluer toutes les caractéristiques

Un placement, quel qu'il soit, possède quatre caractéristiques fondamentales qui sont intimement liées: le risque, la disponibilité, la fiscalité, la performance.

Le risque est toujours proportionnel à la performance. Celui qui privilégie la sécurité doit accepter une plus-value ou un rendement peu élevé. De même, la performance augmente en principe avec le temps. Les placements à dix ans rapportent en principe plus que ceux à deux ou trois ans.

Mais la notion de disponibilité ne doit pas être confondue avec la liquidité. En effet, la disponibilité est en quelque sorte la possibilité de récupérer ses fonds à un instant donné avec un risque minime de moins-value. Le Plan d'Epargne Logement est sûr mais l'épargne est théoriquement bloquée pendant une période bien déterminée. Ou plus précisément, le rendement prévu sera réduit si vous clôturez le plan avant son terme.

A l'inverse, un portefeuille d'actions est théoriquement liquide mais il est conseillé de prendre ses décisions de cession en évitant toute vente devant entraîner une moins-value.

La fiscalité, quand elle est très avantageuse, permet une compensation du risque. De même, les incitations fiscales à l'achat de logements locatifs sont censées compenser le surcoût du neuf. A chacun d'évaluer au mieux les caractéristiques des placements pour choisir celui qui correspond à ses objectifs et ses contraintes.

Relativiser la fiscalité

La fiscalité ne doit pas être le seul critère de choix. Un bon placement est un placement que l'on aurait choisi même sans avantage fiscal. Il convient donc de relativiser la défiscalisation tout en tenant compte de celle-ci et calculer la rentabilité précise. Cela étant, la rentabilité doit se calculer après impôt. Il faut, en particulier, tenir compte des décalages dans le temps des encaissements, des décaissements et des économies d'impôts. Exemple: certains dispositifs fiscaux étalent les réductions d'impôts sur plusieurs années, ce qui réduit la rentabilité nette finale.

Eviter la spéculation

Spéculer sur un placement, c'est prendre des risques importants pour gagner gros en peu de temps. Cette forme d'investissement est incompatible avec la gestion d'un patrimoine, qui implique des choix plus mesurés à plus long terme. Rien n'empêche toutefois de consacrer une petite partie de ses avoirs à des produits à risques et qui offrent des rendements potentiels importants.

Diversifier ses supports

Un patrimoine bien géré est un patrimoine équilibré. Sa diversification entre actions de divers secteurs, obligations, produits monétaires et immobilier, permet de « lisser » les effets de la conjoncture et d'assurer sa valorisation à long terme. La diversification doit même concerner les différents types de supports. Mieux vaut éviter de concentrer son épargne dans un seul établissement financier, sur un seul contrat d'assurance-vie ou dans un seul ensemble immobilier... En revanche, inutile non plus d'éparpiller ses comptes et son patrimoine. Diversification ne signifie pas « atomisation ». Un intermédiaire en Bourse, une ou deux banques ou compagnies d'assurance-vie suffisent. Au-delà, on risque de supporter des frais de gestion ou de tenue de compte inutiles.

Adapter ses choix à ses moyens

C'est une évidence qu'il faut rappeler. Est-il bien utile de diversifier à outrance quand on possède quelques milliers de franc CFA sur un compte d'épargne ? Est-il bien utile de chercher à tout prix des produits exonérés de droits de succession quand son patrimoine est modeste ?

Privilégier la régularité

La saine gestion d'un patrimoine implique une certaine régularité dans l'épargne. En matière d'investissements, il faut se méfier des modes et des engouements successifs. Définissez une stratégie et n'en changez pas trop souvent. L'investissement en bourse est un bon exemple de cette nécessaire régularité. Si vous cherchez à tout prix la « bonne affaire », à grands renforts d'aller-retour sur le marché, vous risquez d'investir à contre-courant et de rater les hausses du marché, qui sont toujours concentrées sur de courtes périodes. Plutôt que de risquer d'anticiper à tort, investissez régulièrement, par vagues successives. Et cela, quelle que soit la conjoncture. A long terme, vous serez gagnant. Ce qui ne doit pas empêcher, naturellement, de concrétiser ses plus-values en temps utile.



Avertissements

Ce présent bulletin est diffusé à titre purement informatif et ne constitue, en aucune façon, un document de sollicitation en vue de l'achat ou de la vente d'instruments financiers à la BRVM. Tout investisseur doit se faire son propre jugement quant à la pertinence d'un investissement dans une quelconque valeur mobilière évoquée dans ce bulletin, en tenant compte des mérites et des risques qui y sont associés, de sa propre stratégie d'investissement et de sa situation légale. Les performances passées et données historiques ne constituent, en aucun cas, une garantie du futur. Du fait de la présente publication, ni Atlantique Finance, ni aucun de ses dirigeants ou collaborateurs ne peuvent être tenus responsables d'une quelconque décision d'investissement.